

Perdu dans le désert Mojave

Attiré par l'absence de toute pancarte
Il y a des gaufres aux fraises du café chaud
Regarde l'ombre des avions au décollage
Astique les chaussures
Tout cela est une sorte de galaxie lointaine
C'est étrange quand l'eau se change en rien
On l'aime comme si elle était leur chair et leur sang
Aucun endroit ne pourra plus se nommer « zone de sécurité »
Les choses n'ont pas le même aspect au sol
Des talkies-walkies sont requis
Tout l'univers est comprimé dans un petit point
Et ça explose
Les étincelles dans tous les sens du gaz
Grosse boule dure
Faire demi-tour devant les dinosaures
Près de la rivière rouge
Les feuilles se dissipent sous le vent
C'est à lui de les réunir comme il les a séparés
Même la vitre sans teint intimide
Lui tourner le dos
Chaque homme a sa voix
L'enfant contre eux
Le scrutera au fond du cœur
Dans une transfusion sans teint
D'âme à âme

Écharpes bariolées
Sa voix si fluette
Il la hait parce qu'il l'aime
Montrer sa colère jusqu'au bout
Le lait s'écoule la cuisine est bruyante
Un être difforme saccage tout
Les obsèques auront lieu demain
Changer les serrures
Mois d'août à Paris,
Bruits familiers du petit déjeuner
L'aspirateur grésille un verre d'eau
Trouver une pharmacie
L'appartement d'en face est à louer
Faire la queue au tabac
Prendre la réserve de cigarettes
Pas le droit de vivre si longtemps
Des choses sporadiques si drôles
Qui donnent envie de continuer
C'est le voisin qui propose un verre
Des centaines de photos avec eux dessus
Aimé et être aimé peut devenir un enfer
Quand tout devient une photo
Chaque détail infinitésimal de l'existence
Jusqu'à ne plus rien reconnaître de ses alentours
Un appartement aux proportions étranges
Des voix venaient du fond
Qui dévorent les années des autres
En quelques nanosecondes
Chaque instant fourmillant et immobile figé
Mange des pétales de rose

.../...

Bouffent le temps des gens
Ces petites obsessions rêveuses
Travailleuses infatigables de l'Humanité dimanche
Du Monde diplomatique
Tissant des mirages plaisantins
Las de toutes ces chartes relationnelles
Ces diplômes d'authenticité douteuse
Sourires jésuites confessions bénédictines
Une routine pour embuscades
Un cours d'anthropologie négative
Un banc de la Place Blanche pour nouveau domicile
En proie au vertige des responsabilités
PDG en électroménager
Un homme qui ose descendre au plus bas
Ça compte La proximité du démoniaque
Marchand de marrons juxtaposés
Se consacrer à l'ultime dépossession
Suspendre l'incrédulité
Ouverts à la contagion de l'ironie
Il n'y a pas le choix il faut regarder
Il faut regarder les gens travailler boire puis arrêter
En contact avec une société d'import-export
Râpe à gingembre un secteur en développement
Que gaucherie délicieuse partout
Couloirs fluorescents.
Sous les lampions rouges
Derrière des boxeurs qui prennent des haches
On se manque on se laisse partir on ferme la porte
Les dragons sur le mur
Retrouver tous les commanditaires
Du début de la fin

Les éliminer un à un
Les couloirs fluorescents et mauves
La perfection des prostitutions
Qui s'étale derrière les bijoux ronds
Les robinets coulent du sang
Vérification générale
Pour un baiser refusé un télégramme pour demain
La couleur arrive dans des intérieurs cossus
Éléments de construction civile à étudier
Le regard fixe opale des images pieuses
Dans le miroir pour reconforter
Passer la tondeuse entretenir le terrain des larmes
Les perruches tétanisantes assurent le fond de l'ambiance stérile
Décomposition des structures façon Bacon
Le désir fendille tous les paravents
Soulager les jambes du père
Fronçons de peupliers étang d'automne
Aucune controverse possible
Comment faire valoir le sens moral
Traverses de briques de friches de vie en jachère
Invités de l'angoisse fouillis ambulants d'idées fictives
Par le plaisir la mesure des vacuités de toujours
Scandale d'une mort civile
Rendant caduque les possessions
Les valises les portées les pots de fleurs l'asservissement
Quel dieu ne saurait pas danser un instant ici ?
Rétractation de l'ouvert les poings serrés sur l'impossible
Voie ensablée gravillonnée
Ne reste que l'envie d'orties
Un monde de confrontations impossibles

.../...

De faits abattus par toute peinture
Un honnête horizon qui aspire à la crise de tout régime
De toute certitude
Un soir ils sauront tous ce qu'ils pensent les uns des autres
Ils entendront leurs pensées résonner au fond de leurs pensées
Un soir ils sauront tous
Ce qu'ils sont les uns pour les autres
Peu y survivront
Lévitiation de tout dépouillement
Dans une eau minérale pellegrino
Signature thermique
D'une course éperdue
Ballon sonde cri premier
Sucette caniche bâtisses délabrées
On est jeudi du verre brisé entre les cuisses
Toujours la même nuit de moine
La planète gloutonne elle criait ahhhhaaaa
Un cheval blanc avec une situation se détériorant
Une économie qui tangué
L'intersection de périphériques mornes
Des gens qui ont besoin qu'on les traîne
Là où ils veulent aller
Toujours la même précipitation
La lumière se dilate en Floride
On veut des options
Trouver la confiance requise
Pour que l'édifice se maintienne
Au-devant de gros ennuis

Cirrhose en bouquet

Contempler les étoiles qui se reflètent à l'angle de pontons
Pour gamins à longue vue qui ne veulent pas perdre
Leur chemin dans le cosmos
La vie ressemble à du jus d'alligator
Avec combat de mâchoires saillantes en option
En une fraternité orientale
Toutes ces mâchoires puissantes
Qui se redressent dans l'eau verte
Devant des hommes en costumes parfaits
On s'inquiète sans cesse d'abandonner sa présence aux choses
Du jus d'alligator cul sec
En omettant les derniers ménagements
Stagnation dans l'inconscient

Un genre de syndrome narratif
À en faire passer l'idée de vérité de l'autre côté du miroir
Penser à un geste tout pâle
Avec un rien d'Empédocle
L'incident fera grand bruit
Le mystère au bout de toutes les enquêtes
De l'argent détourné par des voies insensées
Tôt où tard, la réalité rattrapera ses argentiers,
Comme un loup des steppes sa proie
Les hommes croient vivre des histoires
mais ce sont ces histoires qui vivent les hommes

Il faudra tout avouer comme un enfant
On invitera à absoudre les gens
Ces gens qui exigent des comptes épargne
Qui attendent les 3 heures du matin
À s'ennuyer seuls dans des lits défaits
Pour se bouger sans faim
Cactus et cuisine dérangée
Une remontée spectrale à la recherche de mobiles
Sans fins

Ennui métastasique

Camion Kings County sur le côté, ennui métastasique sous les paupières, les valises aux mains, Eva progresse dans des rues semi-désertes, avec poteaux télégraphiques et immeubles de déshérence en bordure d'avenir. Eva Molnar retrouve le pseudo Willie, qui ne veut plus parler hongrois, seulement anglais, sa tante Lotte doit se rendre à l'hosto. Eva n'ira pas maintenant à Cleveland, dix jours à fumer et stagner, une radio et un vieux téléphone pour décor. Ne pas aller plus loin que le quartier Clinton, ailleurs c'est dangereux, mais elle repère tout au premier coup d'œil, n'a pas faim de ces plateaux à viande pour télévision, ornés de ce bœuf qui ne ressemble à rien, comme les légumes, la vaisselle et le reste de ce qui se mange ici. Elle n'est qu'une cousine de Hongrie, mais sombrement mignonne et qui veut voir Cleveland, lui s'intéresse aux courses de chevaux, avec Indian River, Late Spring, Tokyo Story, Song Off the Wall, Passing Fancy, Tokyo Story, The Female Touch, Square Deal, Song and Dance, The Real Mc Coy, qui composeront la troisième, mais il ne pariera pas, aucune inspiration sur ce coup, il préférera analyser le *quarterback* et ses diverses techniques, avec son général qui sonne l'attaque, elle trouve ça vraiment stupide, pendant que défile l'artisanat Krel d'il y a 500 000 ans sur l'écran de télévision, encore un reportage et du tabac à griller, le jour traverse la mansarde, il ne quitte pas son chapeau, ne se sert plus depuis des lustres de l'aspirateur, il faut changer le sac, trouve ça pompeux et incongru de passer cet objet à la surface des sols, comme

étrangler un alligator. Il se distribue les cartes à lui-même, passe ses après-midi à perdre, elle à les gagner.

Les Chesterfield sont les mêmes partout, elle n'a rien à craindre, peut faire ses valises et enfiler un long manteau, d'autres villes mi-habitées pour vraies déambulations l'attendent. C'était sympathique tout cela, mais il faut poursuivre la quête d'un ailleurs plus exaltant, lui continuera de passablement tricher avec les cartes, les courses, les petits arrangements.

Le temps se gâtera, via cette neige de Pennsylvanie pure comme leurs oublis, pareille à celle de Budapest finalement. Des routes sans sommeil, une attente toujours reportée, le verglas des espérances figées comme calendrier. Eva n'ira pas au ciné voir « le soleil n'est pas avec nous » ni « le sorcier extraterrestre », elle retrouvera Willie, où Béla, son identité à problème, et le mirage d'une relation fantastique.

Table des matières

C'est le soi.....	6
Anatomie bruissante du désir d'allusion.....	7
Des raisons de et de.....	9
Reconnais pas leurs aveux.....	10
L'immesuré.....	12
Elle disserte.....	14
Colonie funéraire.....	15
Tous ces lieux à frontières.....	16
La mort n'est qu'un rite.....	17
L'écume des miroirs.....	18
Aube mouillée.....	19
Porte au cœur.....	20
Fusain calciné.....	21
Voilée abbasside.....	22
Religieux de l'aurore.....	23
Le phare des ressacs.....	24
Paumes incendies.....	25
Taillé pour les failles.....	26
Prends le vert prends le temps.....	28
Il y a de bons flics.....	30
Dépossède-toi.....	32
Une démission qui se décline.....	34
Tirage à la ligne.....	36
Exhortation de légèretés.....	37
Landes appétissantes.....	38

Ne reste pas simple enfanté.....	40
Le caché en faisceau.....	41
volatilité 6.0.....	42
Boxe la souffrance.....	44
Application sans freins.....	47
Les vitrines promotions.....	49
L'usure des syntaxes.....	50
Rimbaud en a vendu la mort.....	52
Étable assourdie.....	54
à toi le normé.....	55
Transmission des dorures.....	56
L'intellect retroussé.....	57
Un matelas de la veille.....	59
Elle s'endurcit.....	60
Rideau noir.....	61
Florence antichambre.....	64
Conjecture entre mégots.....	65
*.....	68
*.....	70
La terrasse aux prétendantes.....	72
Ses bretelles pour soi seul.....	73
L'allo du quoi.....	76
En situation préparatoire.....	77
Le clonage de l'avenir.....	78
Dans le texte initié.....	79
Les rigoles de Buenos.....	80
Un secret ventriloque.....	81
La dévotion pour l'au-dessus.....	82
Vie sanguignole.....	84
Le poème un corbillard.....	86
Circulez intuitions.....	88

Repèremment des charnières.....	90
Les étrennes de mélasse.....	91
Marchepied barbelés.....	93
La roche en fusion.....	94
Rebuffade en camping car.....	95
En transit d'état.....	96
En filigrane un intervalle.....	97
Croisière trichome.....	98
Comprimer le gouffre sibyllin.....	99
Terre de bons bougres.....	100
Taxation spéciste.....	101
Échelons clignotants.....	104
Conservation.....	105
Non-corps commun.....	106
Tuméfaction solaire.....	109
Le pain à travers l'embrasure.....	111
Conjugaison des prières.....	115
Bouts de carreaux dans la manche acrylique.....	120
C'est l'habit qui fait l'homme.....	121
Tout s'oublie rien ne se répare.....	125
Que devient une molécule.....	127
Poupées et capots jaunes.....	129
Les belles apparences.....	134
Dans la glace polir les chaussures.....	136
Cafards partout.....	138
La fidélité le monde.....	141
L'introuvable encore.....	144
*.....	151
Un missile air-sol le touche.....	157
The Thing.....	160
bruissement d'ailleurs.....	162

Personne n'en sortira vivant.....	166
Deux mille trois mille.....	170
*	172
Perdu dans le désert Mojave.....	176
Cirrhose en bouquet.....	181
Ennui métastatique.....	183
Poitrine contre poitrine.....	185
Méta-chair.....	187
Savoir-vivre et viscères.....	193
Déchirure astrale.....	195
Estropiés miséreux.....	197
Pourriture contaminante.....	201
Épidémie dissolvante.....	206